

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite\\_038-27-chem | Pierre Janet. ItemL'effort \[feuille dactylographiée\]](#)

## L'effort [feuille dactylographiée]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb038\_f0606

SourceBoite\_038-27-chem | Pierre Janet.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [James, William](#)
- [Maine de Biran, Pierre](#)

Références bibliographiques[Janet, De l'angoisse à l'extase. Études sur les croyances et les sentiments, Paris, PUF, 1926-1928](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

## Critique générale:

Le point de vue de James n'est pas tellement éloigné de celui de Biran: "James admet tjrs la thèse de Condillac que les sensations et les sentiments sont les derniers ph no ps fournis par l'analyse, que ces sentiments sont simplement parallèles à qqe autre chose qui n'est pas psychologique.

Biran disait d'abord que le sentiment de l'effort était parallèle à l'action de l'âme, puis il a admis un intermédiaire et il a dit que le sentiment de l'effort était parallèle à l'action du cerveau déterminée elle-même par l'action de l'âme. James admet un intermédiaire de plus: le sentiment de l'effort devient pr lui parallèle à une certaine modification musculaire et viscérale".

Angoisse II p.161

## La conduite de l'effort.

BnF  
MSS

Il faut envisager l'effort non c/ sentiment, mais c/ conduite. L'effort est la recherche d'une plus grande efficacité. Celle-ci peut être obtenue par 2 moyens:

1) par le passage à un acte supérieur, par ex. du réflexe à la perception

2) par l'effort qui ne change pas les stimulations ni les mvts qui caractérisaient l'acte:

- soit par une augmentation de la force employée: ex du petit chien qui saute de plus en plus haut  
- soit par un arrêt de l'action (conduite de l'attente et du guet ou de l'attention): il y a ds ces cas un "arrêt de l'action initiale maintenue à la phase de l'érection et la préparation des actes terminaux.

- soit par des réactions d'écartement c/ ds la douleur souffrance "ce raffinement de la douleur qui dépend de l'attention et de l'effort, qd toute la personnalité collabore pr rendre l'écartement fort et durable".

N.B. L'attention et la douleur préparent des actions de niveau supérieur.

"Ce qu'il y a de frappant ds toutes ces variétés de l'effort, c'est qu'il y a tjrs un nombre plus ou moins considérable d'actes secondaires sura-

joutés à l'acte primaire... C'est cette complication qui caractérise l'effort".

#### Motivation de l'effort:

Quelles sont les tendances qui déterminent les actes secondaires. Toutes les tendances peuvent intervenir (individus qui donnent un motif sexuel à toutes leurs actions). "Il y a une tendance qui, plus que les autres intervient presque tjrs ds l'effort, c'est la tendance personnelle... Cela justifie la profonde observation de Biran sur la grande part que la personnalité ds l'effort".

Ex: on peut hiérarchiser certaines conduites en fonction de l'effort; l'attitude réaliste, l'attitude spectaculaire, et l'att. cogitative, qui comprennent de moins en moins d'actes secondaires.

Ds la I° ns remuons réellement nos membres, nous poussons certaines actions à leur terme; ds l'attitude spectaculaire, ns ns immobilisons ds une certaine position, ns renonçons au mvmt des membres, ns ne conservons que ceux de la parole; ds l'att. cogitative ns réduisons à ceux-ci et ns ne conservons que la parole intérieure".

Angoisse. II p 161-177

Le sentiment de l'effort est un des 4 sentiments fondamentaux qui assurent la régulation de l'action

L'effort permet "une addition de forces et d'actions secondaires qui augmentent la force de l'action primaire"

Le malade qui se sent ds un état de vide se conduit c/ il ferait au spectacle et n'ajoute à la perception aucune action secondaire. Ex de la mère qui dit voit, sans faire un geste, sa fille grimper sur une chaise.

Deb. de l'int. p. II2